

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CIM - Communication, information, médias
SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Brigitte Juanals, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Brigitte Juanals, Aix-Marseille Université

Expert(e)s : M. Frédéric Poché, Université Catholique de l'Ouest, Angers
Mme Céline Ségur, Université de Lorraine, Metz

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Capucine Boidin, Université Sorbonne Nouvelle
M. Ronan Ludot-Vlasak, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire "Communication, Information, Medias"
- Acronyme : CIM
- Label et numéro : EA1484
- Nombre d'équipes : mono-équipe
- Composition de l'équipe de direction : M. Michel Dufour

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité
SHS3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

En 2017, l'unité de recherche Communication, Information, Medias (CIM, EA 1484) comprenait trois sous équipes avec des thématiques propres : APPLA & CO (Approches Pragmatiques en Philosophie du Langage et de la Communication) ; CEISME (Centre d'Études sur les Images et les Sons MÉdiatiques) ; ERCOMES (Équipe de recherche sur la constitution des médias, des événements et des savoirs).

Le document d'autoévaluation (DAE) indique que le CIM a décidé, sans en préciser la date, de se réorganiser en deux axes. L'axe « Approches pragmatiques en philosophie du langage et de la communication » (APPLA & CO) propose une approche critique de toute forme d'interaction communicationnelle interhumaine. Il a pour membre le seul professeur du CIM qui relève par ailleurs de la section 17 (Philosophie) du CNU. L'axe « Centre d'études sur les images et les sons médiatiques » (CEISME) étudie les programmes, les genres et les grilles télévisuelles et radiophoniques. Ses travaux s'attachent à comprendre toutes les manifestations audiovisuelles dans le champ médiatique en tenant compte de l'évolution des contenus et des usages liés à l'arrivée et à l'expansion du domaine du numérique et de ses sous-produits, dont les réseaux sociaux.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche CIM a été créée en 1994 sous la forme d'une équipe d'accueil. Jusqu'en 2017, l'unité était composée de quatre équipes. L'une d'entre elles, le Mcpn (Médias, cultures et pratiques numériques) a, en janvier 2017, émis la demande de constituer une équipe autonome et, dans cet objectif, a déposé un dossier d'évaluation indépendant pour créer l'unité de recherche IRMÉCCEN (EA 7546), sous la tutelle de l'Université Sorbonne Nouvelle. Cette scission s'est faite dans un contexte conflictuel et a notamment abouti à la démission de la directrice du CIM en septembre 2017. Durant le quinquennal 2017-2022, le CIM a connu trois équipes de direction. Il dispose actuellement de locaux au sein de la Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais à Paris (75005).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La majorité des membres du CIM sont inscrits dans le périmètre scientifique de la 71^e section (Sciences de l'information et de la communication) du Conseil National des Universités, mais seul un membre maître de conférences en 71^e section est titulaire d'une habilitation à diriger des recherches (HDR) permettant d'encadrer des doctorants. Le seul professeur du CIM relève de la 17^e section du Conseil National des Universités (Philosophie). Le CIM est rattaché à l'École Doctorale 267 Arts et médias de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Le DAE indique des collaborations avec divers partenaires, le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (UMR 8058, CNRS/ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), TELEMME (Temps, Espace, Langage, Europe méridionale, Méditerranée, AMU-CNRS), Pôle images, sons, pratiques numériques en sciences humaines et sociales (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et l'Unité de services et de recherche 3125), Laboratoire PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique (UMR 7061-Aix Marseille Université-CNRS), Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES) (UMR 7305-CNRS-Aix Marseille Université). Néanmoins, aucune de ces collaborations n'a donné lieu à la signature de conventions. De ce fait, il n'est pas possible de savoir s'il s'agit de collaborations ponctuelles ou de collaborations pérennes.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	11
Sous-total personnels non permanents en activité	14
Total personnels	26

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 3	7	0	1
AUTRE	4	0	0
Total personnels	11	0	1

AVIS GLOBAL

Dans le rapport Hcéres précédent, il était écrit « La crise institutionnelle qui a donné lieu au départ d'une des quatre équipes l'affecte et l'entrave aujourd'hui, tandis que des transversalités réelles peinent à émerger dans un projet épistémologique commun. » Le CIM n'a pas réussi à surmonter les conséquences du départ d'une de ses équipes survenu au début de ce quinquennal, en janvier 2017.

Cette unité de recherche a perdu une grande part de son attractivité, un constat renforcé par aucun nouveau membre et le départ de cinq pendant ce quinquennal. Aucun maître ou maîtresse de conférences n'ayant soutenu une HDR, sa capacité à encadrer des doctorants réside dans la seule présence d'un professeur qui relève de la 17^e section du CNU (Philosophie).

Les ressources financières attribuées à l'unité par la tutelle, l'Université Sorbonne Nouvelle, ont été divisée par deux entre 2017 et 2022. Cette diminution de la dotation récurrente due au départ de plusieurs membres de l'unité, n'a pas été comblée par des ressources propres, l'unité déclarant qu'« elle ne répond pas systématiquement à des appels de type "top-down" ». De fait de 2017 à 2022, le montant des ressources propres est passé de 114 K€ à 1 K€.

Malgré une dynamique de recherche avérée, la production scientifique de l'unité tend à la dissémination, du point de vue des objets traités et des approches. Si les trois thématiques annoncées par l'unité sont représentées dans la production scientifique, elles restent cloisonnées. Un élément signalé comme un point fort par l'unité, en l'occurrence, son hybridité disciplinaire, ne se trouve pas réellement attesté par les productions scientifiques. De plus, la manière dont cette hybridité se révèle propice à l'émergence de thématiques novatrices, à risque ou rares (ainsi que cela est mentionné dans le dossier) n'est pas significative. Dans le DAE (page 26), la direction de l'unité porte ce diagnostic « on envisage une dispersion de l'équipe où chacune et chacun sera amené à trouver un laboratoire d'accueil à sa convenance. ».

L'évaluation menée par le comité ne peut que confirmer ce diagnostic. Un environnement institutionnel plus

pérenne et offrant des perspectives à plus long terme, pourrait être privilégié par l'université de tutelle, ce qui conduirait les membres du CIM à rejoindre d'autres unités de recherche membres de Sorbonne Alliance qui réunit Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'ESCP Business School et l'université Sorbonne Nouvelle. Cette démarche a été déjà engagée par plusieurs membres du CIM, En raison des risques psychosociaux engagés, un accompagnement des membres restants semble tout à fait nécessaire.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les membres du CIM se sont efforcés d'étendre leur production au-delà des frontières nationales ; même si les publications dans des revues ACL se révèlent, finalement, variables selon les enseignants-chercheurs de l'unité. Plus précisément, elle a produit près d'une soixantaine d'articles, dont près de la moitié dans des revues scientifiques ACL reconnues comme qualifiantes en 71^e section CNU. En revanche, le développement d'une stratégie de publication en faveur de textes co-signés (recommandé dans le précédent rapport) ne s'est pas réalisé (on relève un article et deux chapitres d'ouvrage collectif co-écrits par deux chercheurs de l'unité). Ce qui va de pair avec l'absence de la mise en œuvre d'une transversalité et d'un croisement épistémologique dans les travaux de recherche (recommandée dans le précédent rapport). La réorganisation en axes n'a répondu, ainsi, que partiellement au manque de transversalité. Enfin, les professeurs partis à la retraite n'ont pas été remplacés.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité de recherche avance sur des objectifs scientifiques portés par deux sous-équipes dans le cadre de deux axes. Pour l'ensemble du CIM, un effort se manifeste pour élargir les publications au-delà des frontières de l'hexagone, intensifier les réseaux (conformément à la demande du Hcéres) et enfin rendre visible la recherche par la transmission publique des travaux avec des partenaires. L'équipe peine, cependant, à entrer dans une dynamique fédératrice qui permettrait de porter une réelle orientation collective avec des objectifs scientifiques communs.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Aujourd'hui, le CIM mobilise davantage de ressources en interne et en externe pour se développer et répondre aux attentes académiques. Malgré des efforts, et peut-être en raison de la diversité des disciplines, voire des objets investis, la co-écriture d'articles ou de chapitres se révèle, cependant, encore difficile. Par ailleurs, malgré la dynamique du plus grand nombre, des turbulences liées à des départs non remplacés, mais aussi à d'autres annoncés (retraite) contribuent considérablement à altérer les ressources de l'unité de recherche.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Au regard de sa taille, plutôt modeste, le fonctionnement ou l'organisation interne de l'unité reste assez simple, sans une structure lourde ou trop hiérarchique. Le conseil du CIM permet des échanges et valorise la prise de décision collective. Cela dit, au regard de la composition actuelle de l'équipe, la fréquence des réunions (deux dans l'année) demeure insuffisante pour stimuler la transversalité et la production commune, ainsi qu'une plus grande lisibilité de l'unité.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'objectif du premier axe (APPLA & CO) s'inscrit dans une démarche *conceptuelle*. Il consiste à étudier les diverses formes d'interactions communicationnelles. Les chercheurs visent à produire des contributions sous

forme d'articles ou à participer à des séminaires de travail. L'ouvrage annoncé dans le précédent rapport Hcéres a été publié sous le titre de la thématique initialement retenue : *Pinailler, 2019*. Grâce à une longue expérience, mais aussi en écho aux recommandations du Hcéres (rapport 2017-2018), les objectifs scientifiques du deuxième axe, CEISME, à dimension plus *empirique*, se matérialisent notamment dans la publication d'un ouvrage sur les fictions sérielles au temps de la RTF et de l'ORTF, une analyse de la représentation des gendarmes dans le cinéma et la télévision, ainsi qu'un travail sur la question de la santé publique et les médias. Il organise des manifestations, anime des travaux avec l'IRCAV (EA 185) ainsi qu'avec le CERLIS (UMR 8070, Centre de recherche sur les liens sociaux, CNRS, Paris Descartes). Le CEISME a tissé des partenariats dans le cadre de la mise en place et de la conduite de projets financés par le LabEx ICCA : le projet COVIM, le projet TETRIS 20, ainsi que le projet international AMIS Archive Images Société).

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'unité manifeste une certaine dynamique en matière de publications, d'initiatives académiques et d'ouverture en direction d'une transmission de savoirs, ou de partenariats (exigence soulignée par la précédente évaluation), sa lisibilité du point de vue de la cohérence de la visée collective demeure encore à travailler. Le fait que les deux axes du CIM se placent dans des postures épistémologiques différentes ne constitue pas en soi un problème ; la diversité des disciplines mobilisées se révèle, certes, une richesse. Cependant, même si les vocables « Communication, Information, Média » constituent la référence des membres, les productions scientifiques de l'équipe donnent à voir une sorte de morcellement dans les initiatives académiques (cf. document : productions scientifiques du CIM : période 01/01/2017 au 31/12/2022). Par ailleurs, les collaborations se trouvent parfois davantage liées aux contacts que tisse et entretient tel ou tel membre de l'unité avec des partenaires (ce qui, du reste, démontre une réelle dynamique de recherche) qu'à une implication commune de l'unité. Il en découle un travail assez éclectique : des ouvrages scientifiques sur le pinaillage ou le « dire vrai », des recherches sur les fictions sérielles au temps de la RTF et de l'ORTF, une analyse de la représentation des gendarmes dans le cinéma et la télévision, la question de la santé publique et les médias. Les objectifs scientifiques apparaissent, ainsi, fort différents au sein du CIM.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres rattachés à l'axe CEISME bénéficient d'une certaine reconnaissance internationale, notamment de par le fait qu'ils participent au programme scientifique de coopération internationale PICS CNRS PIMI. Les publications dans des revues académiques étrangères ont augmenté depuis la dernière évaluation. En ce qui concerne l'axe APPLA & CO, l'ouverture sur l'extérieur se déploie dans deux directions : d'une part la poursuite du projet avec l'Université du Maryland (USA), de l'autre la mise en œuvre d'un projet intitulé « Minimal argumentation ». Initiée en 2015, l'étude en collaboration avec le Maryland a permis de mettre en synergie plus d'une dizaine d'universités, européennes, asiatiques et américaines. L'engagement et la responsabilité de l'axe se sont poursuivis par le développement de cette étude à la Roumanie. Par ailleurs, à partir de 2019, une coopération internationale a conduit à développer un projet innovant évoqué plus haut : « Minimal argumentation ». Ce projet met, là aussi, en synergie des chercheurs de différentes disciplines et attachés à divers pays européens. On notera que des membres des deux axes apportent leur contribution et participent au bureau ainsi qu'au comité de pilotage du programme international IRP CNRS AMIS porté par le LARHRA (UMR CNRS 5190). Si ces deux entités du CIM demeurent relativement éloignées, du point de vue de leurs axes de recherches, une même dynamique de collaboration avec cette structure académique se manifeste ici.

Points faibles et risques liés au contexte

Les turbulences liées au départ de plusieurs membres du CIM, les changements au niveau de la direction de l'unité (deux départs), ainsi que le non-remplacement de professeurs ont indubitablement contribué à fragiliser la structure. Très clairement, l'équipe vieillit. Dans l'axe APPLA & CO, précisément, deux membres particulièrement moteurs au sein de l'unité seront à la retraite dans moins de deux ans. Cet axe, qui pourtant s'inscrit dans une riche tradition et mobilise des thématiques originales, se trouve, alors, dans une situation limite. Le rapport Hcéres 2017-2018 soulignait l'importance que les postes des professeurs partis à la retraite soient publiés avec des profils en lien avec les thématiques et le projet scientifique de l'unité. Mais la situation actuelle du CIM ne permet plus vraiment d'accueillir de nouveaux membres contribuant à recréer une dynamique collective de recherche. Par ailleurs, à une seule exception, les maîtres de conférences de l'unité n'ont semble-t-il pas encore entamé une démarche d'HDR. Si la situation n'évoluait pas, cela risquerait, à moyen terme, de rendre encore plus précaire l'accompagnement des étudiants.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

En tant qu'unité de recherche institutionnellement rattachée à Sorbonne Nouvelle-Paris 3, le CIM a son siège à la Maison de la recherche. Il participe aux instances de direction scientifique de l'université dont il dépend. C'est dans ce cadre que l'unité entretient des rapports étroits avec d'autres laboratoires, notamment en organisant des manifestations et en animant des travaux avec l'Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel ainsi que le Centre de Recherche sur les Liens Sociaux.

L'unité est constituée d'un conseil comprenant tous les membres titulaires ou associés. Celui-ci se réunit deux fois par an : bilan au niveau des finances et de la recherche, définition des actions et des rendez-vous collectifs de l'année. Ce conseil inscrit sa démarche dans une pratique collégiale et démocratique, puisque toute demande de rattachement concernant des docteurs, ou des cas particuliers, fait l'objet d'un vote de l'ensemble des membres du conseil de l'unité. Par ailleurs, si le directeur encourage les membres du CIM à se montrer davantage disponibles aux démarches collectives, il manifeste aussi un souci de liberté essentiel pour la créativité « respect des choix de chaque chercheuse et chercheur ».

Points faibles et risques liés au contexte

La pratique de l'unité ne conduit pas à de lourdes dépenses. Cependant, dans un avenir proche, l'équipe risque de se trouver fragilisée par le départ d'autres membres du CIM (retraite). Or, une absence de remplacement risquerait de mettre sur les épaules des autres chercheurs un surcroît de charges susceptible de produire de la souffrance au travail. Par ailleurs, si le conseil de l'unité permet justement de faire se rencontrer les différents membres investis dans le champ de la recherche, un certain sentiment de cloisonnement perdure entre les deux axes. Bien sûr, la diversité des disciplines mobilisées demeure une chance pour mettre en résonance les différents regards. Mais ici, les frottements méthodologiques ou épistémologiques se révèlent trop rares. Cela ne permet pas suffisamment de promouvoir une réelle unité d'équipe, qui sans gommer ou freiner la production individuelle (ou affinitaire) pourrait consentir à travailler davantage la transversalité des postures. Enfin, sur un autre plan, on note un certain nombre d'abandons parmi les doctorants (six d'après le document : Données, caractérisation, production (3)).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le rayonnement scientifique de l'unité se manifeste par une activité importante et reconnue, ainsi que par l'engagement de ses membres dans des missions d'expertise, en particulier auprès des instances de pilotage de la recherche et des pouvoirs publics. Néanmoins, la baisse des effectifs de l'unité ainsi que les incertitudes liées au recrutement de nouveaux collègues entraînent un découragement perceptible et une difficulté à développer de nouvelles initiatives, comme le développement d'une culture de la recherche sur contrat.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Rayonnement scientifique

Le rayonnement de l'unité est attesté par la reconnaissance que lui confèrent les sollicitations pour des expertises. Sept membres de l'unité ont été sollicités pour leur expertise par les pouvoirs publics à l'échelle locale et nationale (ministère de la Santé, commission interministérielle, Assemblée nationale, Région Nouvelle Aquitaine, Conseil départemental du Val de Marne), les institutions culturelles (Inathèque de France) et les organismes académiques à l'étranger (Chili et Québec). Plusieurs membres de l'unité participent aux instances de pilotage de la recherche à l'échelle nationale : évaluation de projets ANR (2), CNU (1), Hcéres (1), ANRT (1), MSH (2), LabEx ICCA (2), Commission recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle (1).

L'attractivité de l'unité est également fondée sur des activités éditoriales : un membre de l'unité dirige une revue (*Télévision*, reconnue comme qualifiante et faisant référence dans son domaine) et une collection éditoriale ; un membre de l'unité dirige une série d'ouvrages en langue étrangère (Grèce). Cinq membres de l'unité exercent des activités d'expertise éditoriale dans une dizaine de revues savantes et de collections éditoriales reconnues dans le champ des sciences humaines et sociales (SHS).

Du point de vue de l'organisation de manifestations scientifiques, le bilan de l'unité est satisfaisant au regard du contexte. Durant la période, ont été organisés : un colloque international, un workshop international et dix journées d'étude. Quatre membres de l'équipe ont fait partie de comités d'organisation ou d'évaluation de manifestations scientifiques, à seize reprises. Le DAE mentionne quatre congrès nationaux et internationaux dans lesquels des membres de l'unité ont été invités (sans précision supplémentaire).

Les chercheurs de l'unité sont aussi acteurs de médiations grand public hors les murs de l'université, en France et dans une moindre mesure à l'étranger (montage d'expositions, conférences, tables rondes).

Politique d'accueil des personnels

En ce qui concerne les doctorants, l'unité a organisé en 2022 une "journée des jeunes chercheurs du CIM", qui a contribué à la socialisation des doctorants au sein de l'unité.

Appels à projets

Une partie des recherches menées au sein de l'unité l'a été dans le cadre de quatre contrats de recherche, dont trois concernent l'axe CEISME. L'un de ces contrats (COVIM (Comprendre les offres culturelles et la valorisation des initiatives médiatiques linéaires, délinéaires et socio-numériques) a été co-porté par un membre de l'unité. Les contrats donnent lieu à plusieurs et divers livrables (publications, lexique interdisciplinaire, cartographie, film documentaire, manifestations scientifiques). Trois des contrats sont à envergure nationale, l'un met en relation la France et le Brésil. Les contrats sont majoritairement financés par des institutions publiques (université, CNRS, Ina, LabEx, Région Île-de-France).

Équipements et compétences technologiques

L'unité explique qu'elle ne dispose ni d'équipements, ni de compétences technologiques, ni de personnels techniques parce que cela n'est pas adapté à ses perspectives de recherche. Néanmoins, les dispositifs de médiation mis en place par l'unité (notamment les expositions « La Santé dans la presse » et « Les gendarmes crèvent l'écran », avec leurs outils de documentation afférents) pourraient être mis à profit d'un développement de compétences spécifiques.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'absence de recrutement au sein de l'unité au cours du contrat ne permet pas d'évaluer la politique d'accueil des personnels. En ce qui concerne les doctorants, il ne semble pas exister de dispositifs d'accueil *ad hoc* au sein de l'unité, à l'exception de la journée des jeunes chercheurs organisée en 2022. L'accompagnement des doctorants semble se réaliser à l'échelle de l'encadrement par les directions de thèse ainsi qu'à celui de l'École Doctorale.

En ce qui concerne l'attractivité internationale, le DAE témoigne d'une contribution limitée, voire inexistante, à la construction de l'espace européen et de la recherche, mais de collaborations à l'échelle internationale. On relève trois thèses en cotutelle à l'international au cours du contrat (Allemagne, Italie, Brésil). Mais, les conditions d'accueil et d'intégration de ces doctorants, n'est pas précisée.

Le DAE ne mentionne pas la présence de chercheurs invités au sein de l'unité pendant la période de référence.

Parmi les contrats de recherche mentionnés qui impliquent des membres de l'unité, un seul est encore en cours ("Sorbonne Alliance - en quête de variétés") et ne concerne qu'un membre de l'unité. Il n'est pas fait mention de nouveaux contrats ni de dépôts en cours. Si le manque d'un personnel d'appui à la recherche propre à l'unité peut être un frein au montage de réponse à des appels à projets ; s'il est entendu que la politique actuelle de l'unité consiste à développer des initiatives *bottom up* ; si les prévisions en matière de réduction des effectifs n'incitent pas à un engagement dans des projets de grande envergure ; le

développement d'une culture de réponses à des appels pourrait contribuer à relancer une dynamique au sein de l'équipe et conduire les membres à collaborer de manière plus concrète.

Les thématiques historiquement travaillées par l'unité, comme l'histoire de la télévision et l'évolution contemporaine de ses contenus et usages, pourraient donner lieu, par exemple, à la production de bases de données. Compte tenu des liens historiques entre l'unité et l'Inatèque, rappelés dans le dossier, on pourrait s'attendre à davantage de coopérations qui pourraient conduire à la production de compétences de type technologiques (corpus, plateforme, analyse quantitative et traitement automatisé des données issues des collections de l'Ina). Par ailleurs, des dispositifs de valorisation des actions de médiation entreprises pourraient être mis en place.

Malgré la qualité de la production scientifique des membres de l'unité, aucune distinction n'a été relevée durant le contrat.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est de qualité, elle contribue à diffuser les perspectives de recherche travaillées au sein de l'unité, tant à l'échelle nationale qu'internationale. C'est un point fort de l'unité. Les points d'attention concernent l'hybridité disciplinaire et le dialogue entre les axes qui composent l'unité. Avec la diminution des effectifs de l'unité, la mise en oeuvre d'un projet scientifique collectif semble indispensable pour favoriser les collaborations et équilibrer la participation de chacun.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Points forts :

Au niveau des données les plus significatives de la production de l'unité, on note : 61 articles, 107 communications à des colloques, 23 ouvrages ou (co)directions d'ouvrages, 74 chapitres de livres, 29 contributions sur des blogs scientifiques et quatorze thèses soutenues. Les principes qui guident la production scientifique de l'unité sont les suivants : la dimension collective du travail avec notamment l'inclusion des doctorants, l'ouverture sur l'extérieur, la dissémination des travaux vers un large public. Le portfolio proposé est emblématique de ces principes : trois ouvrages collectifs scientifiques qui réunissent des membres de l'unité, des doctorants et des collègues d'autres universités et deux livrets d'exposition grand public.

La production scientifique des membres de l'unité est régulière et elle contribue à l'avancement des connaissances dans les domaines des médias (télévision et réseaux numériques en particulier) mais aussi dans ceux des problèmes de santé publique et des interactions communicationnelle interhumaines. Ce qui correspond aux trois grandes thématiques identifiées par l'unité. L'équilibre entre les productions écrites et orales est remarquable.

Il est à noter que la rubrique « Autres publications » du document « Productions scientifiques » proposé par l'unité n'a pas pu être prise en compte dans l'évaluation en raison de son caractère éclectique (on trouve dans cette rubrique : articles, parfois courts, publiés dans des revues de vulgarisation en ligne, comptes rendus de colloque, résumés de thèse, traductions, captations vidéo, rapports, livret d'exposition, interviews pour la presse, « à paraître »).

La production scientifique est assurée en majorité par les membres titulaires de l'unité, avec une répartition inégale entre les membres (six enseignants-chercheurs de l'unité totalisent les deux tiers de la production scientifique hors CST); les doctorants et post-doctorants de l'unité sont également engagés dans la production scientifique de l'unité, là encore de manière hétérogène (une quarantaine de productions hors CST, pour un peu plus de 200 productions comptabilisées pour les titulaires).

Elle se réalise principalement dans des revues identifiées et reconnues du champ des recherches francophones sur les médias. Les productions présentées dans le portfolio sont de portée nationale, mais la liste des productions scientifiques fait état de plusieurs productions à caractère international (publication dans des revues, notamment des communications à l'étranger (Amérique du Nord et du Sud, Europe, Afrique). La dissémination des travaux se réalise donc en langue française, mais aussi en langues étrangères (anglais, grec) ce qui permet de donner une visibilité internationale aux travaux de l'unité.

La production scientifique emprunte des formats originaux (expositions) et innovants (podcasts).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Points faibles :

La production scientifique de l'unité tend à la dissémination, du point de vue des objets traités et des approches. Si les trois thématiques annoncées par l'unité sont représentées dans la production scientifique, elles restent cloisonnées et incarnées. En effet, un élément signalé comme un point fort par l'unité, son hybridité disciplinaire, n'est pas attesté par les productions scientifiques. De plus, la manière dont cette hybridité se révèle propice à l'émergence de thématiques novatrices, à risque ou rares (ainsi que cela est mentionné dans le dossier) n'est pas significative.

La présentation formelle de la liste des productions scientifiques nuit à l'évaluation de la qualité de la production : il faudrait harmoniser les codes typographiques (police, noms d'auteurs membres de l'unité en gras ou en souligné, etc.) et veiller à respecter le système de classification Hcéres des publications (un chapitre dans un ouvrage collectif n'est pas un ACL).

Risques liés au contexte :

Une vigilance devra être portée à l'équilibre des productions scientifiques, ainsi qu'à l'insertion de nouveaux collègues, dont l'arrivée est plus que souhaitée, dans un environnement scientifique où les objets et thématiques de recherche sont très incarnés.

Le principe de liberté académique adopté par l'unité peut desservir la cohérence d'une production scientifique transversale à l'unité, dans la mesure où le rapport indique qu'une partie des travaux de l'équipe ne se situe pas dans les deux axes structurants de l'unité. S'agissant d'une unité déjà fragilisée par le départ et le non remplacement de certains de ses membres, une vigilance doit être apportée à la dispersion des thématiques.

La mise en ligne des productions sur HAL n'a pas été systématisée, malgré l'organisation de sessions de sensibilisation et de formation, en raison d'une réactivité variable selon les membres. La mise en place d'une mission confiée à un personnel d'appui à la recherche pourrait aider à installer et systématiser cette pratique, et aussi améliorer la qualité formelle de la présentation des productions scientifiques. Plus globalement, l'unité dispose de ressources (trois membres de l'unité sont impliqués dans des instances de pilotage en lien avec les questions de l'éthique) qui pourraient lui permettre de s'engager vers une politique singulière en matière d'intégrité scientifique, en direction des chercheurs titulaires et des doctorants.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Au regard des productions de l'unité (Production scientifique du CIM et Portfolio), l'inscription des activités de recherche dans la société se révèle plutôt féconde et diversifiée. En revanche, au regard de la diminution progressive et attendue des membres du CIM (« Données de caractérisation et de production : 7. Données du prochain contrat »), le facteur d'impact sur la société de l'unité auprès d'un large public risque d'être clairement affaibli.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Un point fort de l'unité concerne les nombreuses interventions de ses membres dans des médias (plusieurs dizaines d'interviews dans des émissions de radio nationale et régionale et dans des articles de presse papier ou numérique), dans des espaces de vulgarisation scientifique grand public (sites internet, revues de vulgarisation). L'unité s'inscrit clairement dans des enjeux de société comme celui de la santé avec parfois une épaisseur historique (Livret pour l'exposition « La santé dans la presse. Livres, journaux et publics au 18^e siècle » à la Bibliothèque Sainte-Geneviève) ou de la culture (*Fictions sérielles au temps de la RTF et de l'ORTF (1949-1974)* ; *La reprise en actes (PUR)* : « La reprise et ses dangers dans la série télévisée Dexter », ainsi que « Renversantes reprises. Sur la représentation des ruines chez Hubert Robert ». On note de nombreuses interactions des membres de l'unité avec des professionnels (journalistes, agents d'activités culturelles...) ou auprès du « grand public », notamment à l'occasion d'expositions ou de conférences, de lecteurs de blogs scientifiques (en particulier deux chercheurs très investis) ou d'usagers de bibliothèques. On remarque, aussi, avec intérêt plusieurs contributions soucieuses de porter la question éthique : quatre articles abordent explicitement ce champ : « Une éthique énonciative des concepts socio-numériques face à la naturalisation du numérique dans la société ? » ; « Pour une éthique du regard », « Pour une éthique élargie des médias : l'hypothèse de la sincérité », « Mobiliser en peu de temps. Le discours de sensibilisation éthique dans les programmes courts sur l'environnement (*Les Héros de la biodiversité*) », et un numéro de revue : « *Quand y-a-t-il "personne" : l'éthique de la recherche au défi du consentement* ». On constate, également, des interventions des membres de l'unité sur des sujets dits « populaires » : « Paroles publiques des jeunes sur YouTube », « La 'vérité' de la télévision : la démocratisation du bonheur et du succès dans la télé-réalité et les talents shows », « Entretien autour de la série *Capitaine Marleau* ».

Concernant le développement des « produits », rappelons les expositions sur la représentation des gendarmes ou sur la santé au XVIII^e siècle ainsi que les interventions dans des blogs scientifiques, en l'occurrence dans la revue des médias de l'INA, OpenEdition, AOC.media. Soulignons également, des collaborations avec l'INA, l'Assemblée nationale, des *thinktanks*, ainsi qu'une commission interministérielle sur les métavers. En ce sens, les productions qui sont retenues pour le portfolio articulent l'*érudition* et le sens de la *pédagogie*. Certes, les sciences de l'information et de la communication, plus que d'autres disciplines portent dans leur identité même une orientation vers la société. Mais le CIM, pour sa part, déploie cette identité avec une certaine originalité et du dynamisme (malgré les turbulences évoquées et le caractère insécurisant de la situation).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions du CIM avec le monde non-académique se révèlent riches et en cohérence avec les thématiques travaillées par les enseignants-chercheurs. Toutefois, les nombreux points de contact avec le monde culturel et social, ainsi que l'ouverture de la production à un large public donnent parfois une impression de dispersion sur des champs forts différents ; notamment sur le plan de l'épaisseur temporelle : par exemple, une exposition sur la santé, centrée sur le XVIII^e et des conférences ou publications sur la question très contemporaine du numérique. De même, les collaborations non académiques se révèlent souvent ponctuelles ; elles ne laissent que peu de place à des contrats ou des conventions : le projet Tetris-20 DIM RFSI s'est achevé en 2020. Par ailleurs, le LabEx ICCA (PIA LabEx) susceptible d'ouvrir des opportunités de collaborations au-delà du domaine académique s'achèvera en 2024 ; et la professeure qui en portait la responsabilité a quitté le CIM. Les collaborations mises en relief par le portfolio manifestent différentes manières de toucher des questions de société et de transmettre des savoirs au grand public. Le contrepoint de ce constat se trouve dans l'extrême diversité des thématiques elles-mêmes. Si la liberté académique conduit chaque enseignant-chercheur à développer des collaborations, à tisser des partenariats avec telle ou telle structure, il demeure une difficulté à trouver également des formes d'harmonisation permettant, au-delà de la distinction entre les deux axes, de mieux identifier l'excellence générale de l'ensemble de l'unité de recherche.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Il est indiqué dans le rapport Hcéres précédent que « La crise institutionnelle qui a donné lieu au départ d'une des quatre équipes l'affecte et l'entrave aujourd'hui, tandis que des transversalités réelles peinent à émerger dans un projet épistémologique commun. ». Le CIM éprouve des difficultés à surmonter les conséquences du départ de l'une de ses équipes, survenu en janvier 2017. Le CIM a perdu une part de son attractivité pendant ce quinquennal. Ce fait est attesté par le départ de cinq membres (deux départs à la retraite non remplacés), par l'absence d'affectation de postes par l'université, ce qui aurait permis l'arrivée de nouveaux membres, et par la forte baisse de l'effectif de doctorants. Avec un professeur relevant de la 17^e section du CNU (Philosophie) et une maîtresse de conférences ayant soutenu une HDR, la capacité de l'unité à encadrer des doctorants s'avère très limitée. Le DAE précise également qu'il « semble inéluctable que l'activité de l'axe APPLA&Co s'interrompe à l'horizon des deux années à venir en raison du départ à la retraite des deux principaux chercheurs l'encadrant ».

Bien que le DAE mentionne que « les perspectives scientifiques à court et moyen terme de l'unité sont nombreuses et diversifiées », le document ne précise pas l'organisation ni les moyens que l'unité compte mettre en œuvre pour faire émerger un projet scientifique commun.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Les experts du comité Hcéres encouragent les membres du CIM à poursuivre les efforts de collaborations à l'intérieur de l'unité en gardant du temps pour expérimenter la co-écriture d'articles ou de chapitres. La question du recrutement constitue, au demeurant, le point névralgique du CIM. Il est noté que durant la période 2017-2022, si l'on fait abstraction des doctorantes et doctorants, l'unité comprenait vingt membres. Par la suite, au 31/12/2022, l'unité se retrouvait à quinze, avec un seul professeur en activité. Or, si aucun recrutement n'était fait, la liste prévisionnelle des personnels de l'unité au 01/10/2025 se réduirait à sept personnes : cinq maîtres de conférences (dont une HDR), un Prag et un professeur (né en 1962). Par ailleurs, deux de ses membres appartiennent à des établissements extérieurs à la Sorbonne Nouvelle (Paris-Saclay et Paris 13). De ce constat découle, alors, plusieurs options à court terme :

- 1) le recrutement de professeur comme le demandait déjà la précédente évaluation Hcéres ;
- 2) la préparation d'HDR pour celles et ceux qui ne sont pas encore engagés de cette dynamique ;
- 3) l'intensification du croisement des épistémologies (travail de co-écriture) et le soutien réciproque afin de garantir la viabilité des deux axes ;
- 4) l'augmentation des séances du conseil (actuellement limitées à deux par ans) à trois ou quatre chaque année afin d'intensifier la dynamique collective ;
- 5) la recherche d'un environnement institutionnel plus pérenne et offrant des perspectives à plus long terme. Ceci conduirait les membres du CIM à rejoindre d'autres unités de recherche membres de Sorbonne Alliance qui réunit Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'ESCP Business School et l'Université Sorbonne Nouvelle.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'attractivité de l'unité a pu se maintenir grâce au travail d'une majorité des membres de l'unité et à la reconnaissance dont ils font l'objet tant dans le champ académique que dans la société civile (auprès des médias notamment). Mais elle est aujourd'hui fragilisée en raison de l'évolution, à la baisse, de l'effectif de l'unité. Le développement d'un projet collectif pourrait permettre à l'unité de caractériser son positionnement épistémologique sur les thématiques de recherche qu'elle prend en charge. La mise en œuvre d'une telle dynamique pourrait lui permettre de redéfinir son identité scientifique et consolider son attractivité.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La qualité de la production scientifique se manifeste par les travaux et l'investissement d'une majorité des membres, chacun dans leur spécialité. Afin de limiter le risque d'affaiblissement en lien avec la diminution de l'effectif de l'unité, le comité recommande l'identification et le développement d'une approche scientifique et épistémologique transversale qui caractériserait l'unité. Il s'agirait de mutualiser les compétences existantes et de valoriser les champs d'expertise des membres par la mise en œuvre de projets collectifs, notamment en réponse à des appels d'offre nationaux et internationaux.

Le comité recommande de lever les résistances en lien avec la science ouverte, et notamment la culture du dépôt des productions de chacun sur HAL, de manière à mieux recenser et valoriser la production scientifique globale de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Au regard des départs passés et annoncés ainsi que des diverses transformations opérées depuis la dernière évaluation Hcéres (d'une logique de sous-équipes à une organisation en axes), l'ensemble de l'unité semble tenir dans une dynamique de recherche et une production en direction de milieux non académiques. Les membres du CIM sont encouragés à intensifier leurs relations en croisant davantage encore les disciplines et les postures épistémologiques et ce afin de faire émerger une plus grande lisibilité de l'unité à l'extérieur de la communauté universitaire. Des expositions, des tables rondes ou des ouvrages devraient pouvoir, à l'avenir, mobiliser une partie importante des enseignants-chercheurs sur un même événement. D'où la nécessité d'échanger sur les projets collectifs lors de différents conseils du CIM, en doublant la fréquence de ces rencontres et en regardant collectivement comment impliquer le plus grand nombre de ses membres titulaires dans les initiatives mises en œuvre. En s'inscrivant dans cette dynamique, la pertinence de l'unité et la compétence collective seraient plus aisément identifiables. Tout semble, ici imbriqué : (1) consolider les efforts d'ouverture vers l'extérieur en maintenant des partenariats (2) s'ouvrir à des relations avec contrats (3)

réfléchir à des formes d'initiatives portées par l'ensemble de l'unité de recherche, (4) expérimenter la pratique de la co-écriture (articles, chapitres) en direction d'un large public.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE : 09 février 2024

Début : 09h00

Fin : 16h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45 - 09h00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
09h00 - 09h30	Entretien à huis-clos avec la Direction de l'unité
9h30 -10h45	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants. - 9h30-9h50: exposé liminaire par la direction de l'unité - 9h50-10h45 : discussion à partir des questions du comité
10h45-11h00	<i>Pause</i>
11h00-11h45	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires sans la Direction de l'Unité
11h45 -12h45	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
12h45 – 14h00	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique
14h00 -15h00	Entretien à huis-clos avec Mme Boidin et M. Ludot-Vlasak, VP Recherche et Mme Hue Directrice DIRVED
15h00 -15h45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
15h45 -16h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 22 avril 2024

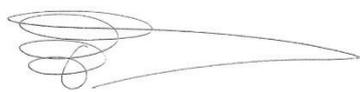
À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UR CIM

Madame la Conseillère Scientifique,
Madame la Présidente du comité d'experts,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a reçu le rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES pour l'UR CIM et remercie vivement ses membres pour le travail effectué dans le cadre de cette évaluation. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. La gouvernance a pris bonne note des conclusions du rapport, qui soulignent les difficultés rencontrées par l'unité au cours du dernier contrat. Dès les prochains mois, un accompagnement individuel et collectif va être proposé aux quatre membres titulaires du CIM, dont deux doivent prendre leur retraite en 2025.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)